

L'éducation à la culture numérique

Un déluge d'informations

«Where is the wisdom we have lost in knowledge?
Where is the knowledge we have lost in information?» T.S. Eliot¹

Le monde du numérique ne cesse de croître et prend une place importante dans la vie de nos jeunes qui adorent se promener dans les réseaux plutôt que dans les bibliothèques. L'offre de sources d'information à disposition des jeunes internautes est gigantesque et le choix de la bonne source difficile à opérer.

De multiples canaux d'information basés sur le Web (Facebook, Twitter, YouTube, BuzzFeed, Watson ainsi que d'autres services d'information internationaux) s'adressent à un jeune public et accélèrent le déclin des médias traditionnels. Face à la multitude d'articles scientifiques et pseudo-scientifiques, de textes journalistiques, de blogs et de forums, de lexiques d'origine anonyme, de documentations privées, de reportages et de publicités dissimulées, de MEMES et GIFS, l'esprit de nos élèves est mis à l'épreuve. Comment faire pour trouver une source fiable? Comment distinguer le sérieux du mensonger voire du frauduleux? Comment les adolescents s'informent-ils, comment organisent-ils leurs connaissances?

Le copier-coller de l'information

Grand nombre de jeunes gens suivent la «méthode du copier-coller». Ils s'adonnent de manière compulsive à la vie communautaire en ligne, discutent, partagent et postent ce qu'ils aiment, ce qu'ils détestent; ils acceptent les

suggestions des moteurs de recherche, sélectionnent les données qui les concernent, puis les collectent et les résumet. La méthode est répandue et offre de prodigieuses opportunités... à la condition qu'on dispose des moyens et des critères pour identifier les informations de qualité.

Les jeunes vous diront cependant qu'ils ne sont pas aveugles. Ils se veulent sceptiques et critiques. D'après une étude menée par easyvote², la jeune génération n'accorde que très peu de confiance aux médias traditionnels. Pour les questions politiques par exemple, seulement dix sept pour cent déclarent se fier entièrement aux journalistes, ces derniers bénéficiant de moins de «capital confiance» encore que les managers et responsables de grandes entreprises! Ce scepticisme face au journalisme officiel ne semble pourtant pas empêcher les jeunes d'utiliser des données sans les vérifier, ils se laissent capter par l'attrait des news provenant de sources problématiques. Une chose est donc sûre: si le jeune internaute n'arrive pas à s'émanciper de cette méfiance diffuse, il aura du mal à développer une approche critique pour obtenir des informations de qualité.

L'approche critique des médias

Tandis que leurs camarades alémaniques participent au projet «Zeitung im Gymnasium», quelques



classes francophones de quatrième année avaient l'opportunité de rencontrer les journalistes de *Temps présent*. Dans le cadre des 50 ans de l'émission, ces derniers souhaitaient pousser les portes du Collège St-Michel pour y faire entrer le débat. La rencontre avec les journalistes de la TSR s'articula autour du travail journalistique, de l'éthique du journalisme et du traitement de l'information.

L'éducation à la culture numérique: le rôle de l'école

Dans le contexte de la crise des médias traditionnels et du passage au numérique, l'approche critique des premiers ne suffit pas. Pour les jeunes gens, la question de la qualité des sources n'est, d'ailleurs, probablement pas aussi importante qu'on pourrait le croire. Certes, il est essentiel de les familiariser avec les médias «sérieux»,

Digitaler Wandel

Die Medienwelt wandelt sich in grosser Geschwindigkeit, und das wiederum bringt die traditionellen Medien in erhebliche Schwierigkeiten. Mit der Digitalisierung stehen den Nutzern zwar zahlreiche Informationsquellen zur Verfügung, aber gleichzeitig kommen neue Herausforderungen auf sie zu. Gerade im schulischen Kontext, wo die Informationsbeschaffung, das Recherchieren und Nachschlagen zentrale Bedeutung haben, muss der kritische, souveräne Umgang mit Quellen zentrales Lernziel sein.

Wenn man die gymnasialen Lehrpläne prüft, wird man feststellen, dass zwar so etwas wie «Medienkompetenz» erwähnt wird³, aber wie steht es mit der praktischen Umsetzung im Unterricht? Skepsis scheint angebracht. Im Gespräch mit ihren Lehrern beteuern die Jugendlichen zwar immer wieder ihre kritische Haltung, wenn man allerdings genauer hinschaut, so stellt man fest, dass sie der Flut von Informationen ziemlich hilflos ausgeliefert sind.

Die Schule steht in der Verantwortung und kann dieser Situation nicht einfach tatenlos zusehen. Sie hat die Aufgabe, die Jugendlichen und jungen Erwachsenen auf die Herausforderungen der digitalen Medien vorzubereiten und auszurüsten.

Im Unterricht ist die Aufmerksamkeit vermehrt auf die konzentrierte, inten-

sive Arbeit am Text zu richten, damit die jungen Menschen verstehen, wie aus Informationen gefestigtes Wissen entstehen kann, und damit sie lernen, sich dieses Wissen kritisch anzueignen. Weitere komplementäre Wege bieten sich an, denn die Schule hat auch den Auftrag, die Schüler(innen) auf eine vertiefte Auseinandersetzung mit den traditionellen Medien hinzuleiten und sich für eine umfassende digitale Bildung und Kultur einzusetzen.

Die kritische Auseinandersetzung mit dem Medium «Zeitung»

Das Projekt «Zeitung im Gymnasium» hat zum Ziel, die Gymnasiasten(innen) in den kompetenten Umgang mit Medien einzuführen⁴. Bereits zum dritten Mal bieten die Freiburger Nachrichten unter fachkundiger Leitung des IZOP-Instituts aus Aachen den Gymnasien die Möglichkeit, Medien-, Schreib- und Lesekompetenz der Jugendlichen zu fördern. Die Schülerinnen und Schüler beschäftigen sich intensiv mit den Freiburger Nachrichten und der Zeitung als Medium; sie werden ins journalistische Recherchieren eingeführt, werten Zeitungsbeiträge und Fachliteratur aus, sie werden für gesellschaftlich relevante Themen sensibilisiert und schreiben Artikel für die Zeitung.

mais, afin de développer leur sens pour la qualité d'un texte, une éducation numérique s'impose. Le gymnase se doit de former les adolescents et jeunes adultes à un savoir-être face au numérique. Cet enseignement leur permettra de comprendre que la qualité des informations dépend essentiellement de la production du savoir. Pour acquérir ce sens critique et établir des critères, pour identifier les informations plausibles, fiables ou vraies, il faudra comprendre les méthodes, les formes, les intérêts, les instruments nécessaires à la construction du savoir. Ainsi, les élèves comprendront qu'il est important de se fier à des normes qui sont à la source des sciences et des médias «sérieux»: l'intersubjectivité et la cohérence, les nuances et la complexité, la justification empirique, mais aussi la possibilité d'opposition et de contradiction.

À l'heure où les gymnases sont confrontés au défi numérique, la tâche de l'éducation à la culture numérique revient à toute l'école. Et ce n'est pas en excluant l'ordinateur de nos salles de classe que l'on répondra à cette exigence: l'école de nos jours se doit d'éduquer les jeunes à un emploi sensé et raisonnable des outils numériques.

Matthias Wider

1. T. S. Eliot, «The Rock», 1934

2. <https://legacy.easyvote.ch/fr/information/etudes/>

3. Im Lehrplan für Deutsch (Muttersprache) des Kantons Freiburg können wir zum Beispiel folgende Richtziele nachlesen: «verschiedene sprachliche Medien kennen und ihre Sprache analysieren» und «Informationsquellen erschliessen». Unter Lerninhalten steht: «Benutzung von Nachschlagewerken und anderen Informationsmitteln (z.B. Lexika, Internet)» und «Zeitung, Zeitschrift, Radio, TV, Film, Internet».

4. <https://www.freiburger-nachrichten.ch/zig2019>